

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



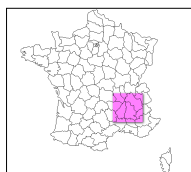
• Mars 2018

Point sur la conjoncture PPAM Bilan de la campagne 2017

Globalement, la campagne 2017 restera affectée par des conditions météorologiques atypiques touchant toutes les zones de production, sans exception. Les surfaces consacrées au PPAM continuent de progresser, toutes filières confondues. Dans un contexte de consommation tourné vers les ingrédients naturels, les marchés restent soutenus et dynamiques.

Faits marquants de 2017 par bassin de production

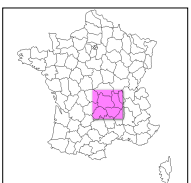
Le bilan climatique de 2017 restera marqué par des températures élevées, un important déficit hydrique et des gelées printanières tardives sur la zone méridionale du territoire. Les conséquences de cette situation pèseront probablement sur les plantations et la récolte de la prochaine campagne.



La région Rhône-Alpes a connu une situation contrastée tant au niveau des rendements que des territoires. La récolte est, malgré tout, jugée correcte. Ainsi, dans les secteurs des Baronnies et de la Vallée

du Rhône, les lavandes semblent avoir moins souffert (+ 7 %) que les lavandins (- 3 %).

Les plantes aromatiques, quant à elles, ont affiché une première coupe satisfaisante, tandis que la seconde s'est avérée médiocre. A contrario, le gel tardif a fortement abimé les premières coupes de mélisse.



En Auvergne, si la sécheresse semble avoir eu moins d'impact que durant la campagne 2016, les parcelles non irriguées ont enregistré de nombreuses pertes : pensées, sarriette, mélisse, menthe poivrée.

Le secteur de la cueillette a enregistré des résultats corrects.

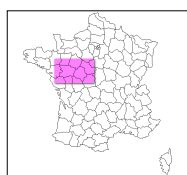
En ce qui concerne les conditions sanitaires, la clémence des températures de l'hiver 2017 a favorisé le développement d'adventices et la présence de quelques prédateurs. Les cultures quant à elles, n'ont pu entrer en phase de dormance et peinent aujourd'hui à entrer en végétation.

Si les premiers mois de l'année 2018 ont pleinement favorisé la recharge hydrique, il reste encore à craindre les gelées printanières.



Les conditions climatiques de la région Bretagne, sèches d'avril à août et pluvieuses en septembre, ont peu impacté les récoltes des plantes aromatiques fraîches. Seul bémol, malgré un rendement et une qualité globalement corrects, la deuxième coupe s'est présentée

moins en quantité et le persil a subi une attaque sévère de mildiou.



Du fait d'un bilan pluviométrique déficitaire, les rendements de la région Anjou ont été en deçà des attendus. La météo de ce début d'année semble plus rassurante, bien que les réserves en eau ne soient pas encore

toutes reconstituées. Toutefois, la situation a été moins critique qu'en 2016.



En ce qui concerne la **zone Sud-est**, si les premières coupes de plantes aromatiques sont apparues satisfaisantes, là encore, la sécheresse a fortement impacté les productions de la deuxième coupe, notamment de thym ou d'origan, qui présentent un rendement estimé en baisse de 30 à 40 %. La sarriette et le romarin ont mieux géré ce déficit hydrique.

Fortement touchées par une sécheresse exceptionnelle qui s'est maintenue jusqu'en novembre, il est difficile aujourd'hui d'évaluer le taux d'arrachage de plantations de lavandins. Il pourrait atteindre plus de 40 % de la surface du secteur de production. Une procédure de perte de fonds a été engagée auprès des instances concernées.

Les Marchés

Globalement, la campagne en cours poursuit sa progression en matière de surfaces, toutes filières confondues. La demande reste soutenue avec un fort développement de la consommation, lié à un attrait grandissant de la part des consommateurs pour les produits naturels, locaux et respectueux de l'environnement.

La pression de la concurrence européenne et internationale, le poids des coûts de production et la perspective de restrictions d'usage de produits phytosanitaires interrogent les producteurs sur leur capacité à répondre à la demande.

Le marché des huiles essentielles

Selon la revue *Market Research Reports*, grâce à l'intérêt croissant pour l'aromathérapie, le marché mondial des huiles essentielles devrait croître de 9,60 % entre 2017 et 2022 tandis que le marché européen progresserait durant la même période de 8,80 %.

Au niveau national, le marché suit cette même courbe affichant une demande et une consommation en constante progression.

• La lavande et le lavandin

Le marché des huiles essentielles de lavande et du lavandin reste soutenu, toutes variétés confondues.

Au vu des conditions climatiques de ces deux dernières campagnes, ayant entraîné des arrachages massifs, certains opérateurs redoutent déjà une tension sur la récolte 2018 et des stocks d'anticipation se réalisent. Dans ce contexte porteur, il semble que la Bulgarie augmente encore son potentiel de production d'huile essentielle de lavande dont la récolte 2017 a été estimée entre 200 et 250 t, soit la moitié de la production mondiale. Selon certaines sources, la Bulgarie conforte son implantation sur les marchés américains et asiatiques.

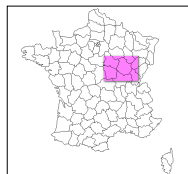
• La sauge sclérée

La production de la sauge sclérée poursuit sa progression et, en 2017, les surfaces sont estimées à 3 250 ha (déclaration PAC). Le cours de 120 €/kg d'huile essentielle, dans un contexte de crise céréalière et d'arrachage massif de plants de lavandin, rend la culture attractive au sein des assolements des producteurs de plantes à parfum, mais aussi auprès de nouveaux exploitants en quête de diversification.

Cette situation risque d'impacter l'équilibre du marché d'huile essentielle de sauge, qui sera rapidement confronté à des livraisons en forte augmentation.

Si certains producteurs impactés ont déjà renouvelé leurs plantations, des secteurs nouveaux de production sont, aujourd'hui, en voie de développement.

Les exploitants du Sud-est ont dû faire face à un déficit de précipitations marquant. Cet état de fait crée de fortes inquiétudes sur les reprises des plantes pérennes, très affaiblies, pour le printemps prochain.



La **région bourguignonne** a connu une campagne 2017 satisfaisante et les quelques stocks de valériane et de piloselle devraient rapidement être écoulés.

Le marché des plantes aromatiques et médicinales

• Le marché des plantes aromatiques

Le marché de la plante aromatique fraîche (persil, ciboulette ou oseille) connaît une croissance assurée, bénéficiant notamment de la hausse du marché du surgelé dont les échanges européens et internationaux progressent annuellement d'environ 2 %. Seule préoccupation majeure : les surfaces nationales ne peuvent répondre à la demande.

Pour les plantes sèches, l'événement de ce début d'année 2018 consiste en la parution tant attendue de l'arrêté relatif à l'IGP Thym de Provence. Avec ce nouveau signe officiel de qualité, les producteurs espèrent pouvoir se distinguer sur les marchés vis à vis des productions concurrentes en provenance des pays nord africain et d'Europe de l'Est.

• Le marché des plantes médicinales

Le marché des plantes médicinales profite pleinement du contexte « prendre soin de soi ».

Ainsi, selon une étude¹ récente de Mintel, la camomille, la lavande et la mélisse seraient devenues en 2017 le trio leader des « herbes » utilisées dans les produits et les boissons des compléments alimentaires.

Fort de ce constat, de nombreuses entreprises font appel aux producteurs français en recherchant une qualité et un savoir-faire reconnus.

Dans ce contexte la valeur qualitative des produits proposés sur le territoire et les services associés (traçabilité, RSE, etc.) deviennent des arguments décisifs dans l'acte d'achat.

¹<http://www.processalimentaire.com/A-la-une/Alimentation-les-5-tendances-clefs-de-2018-selon-Mintel-32287>

